

---

**SYNTHÈSE COMMENTÉE DES RÉSULTATS**

---

**DU SONDAGE (MARS 2000)**

---

**AUPRÈS DES ÉLÈVES DE LA FD AU SECONDAIRE**

---

---

**Robert Saucier**

---

**SOFAD**

---

**Novembre 2000**

---

---

---

## TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS .....	iii
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	1
INFORMATIONS MÉTHODOLOGIQUES.....	1
<b>Profil socio-démographique de la clientèle</b>	
• Sexe.....	2
• Âge .....	2
• Niveau de scolarité.....	2
• Statut occupationnel.....	3
• Statut familial.....	3
• Revenu familial.....	3
• Équipement informatique du ménage .....	3
<b>Profil d'utilisation de la formation à distance</b>	
• Inscriptions par élève .....	4
• Cours suivis par matières .....	4
• Cours suivis par matière et par niveau.....	4
• Concomitance des deux modes de formation (FD et en établissement) .....	4
• Concomitance par matière et par niveau .....	4
• Établissements des études en parallèle.....	5
• Établissements fréquentés par matière et par niveau .....	5
• Statut des cours .....	5
• Statut des cours par matière et par niveau .....	6
• Statut de l'examen selon les cours complétés.....	6
• Correspondance entre la matière du cours et l'examen.....	6
• Correspondance matière du cours et examen par matière et par niveau.....	7
<b>ÉVALUATION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE</b>	
• Provenance du matériel didactique .....	7
• Provenance du matériel didactique par matière et par niveau .....	7
• Lecture des textes.....	8
• Clarté de la rédaction des textes .....	8
• Clarté de la présentation visuelle .....	8
• Faire les exercices proposés.....	8
• Importance des exercices.....	8
• Aspects théoriques du cours et les devoirs.....	8
• Correction des devoirs .....	8
• Limite de temps pour compléter le cours .....	8

---

---

## ÉVALUATION DU SUPPORT PÉDAGOGIQUE

- Contacts avec le tuteur par divers moyens..... 8
- Obligation de se rendre régulièrement à un CÉA pendant qu'ils suivaient leur cours..... 8
- Satisfaction du soutien pédagogique..... 8
- Satisfaction du soutien pédagogique par matière et par niveau..... 9

## APPRÉCIATION DU MODE DE FORMATION

- Raison la plus importante de suivre des cours du secondaire..... 9
- Raison la plus importante de suivre des cours du secondaire à distance..... 9
- Sources de connaissance de la FD..... 10
- Étudier plutôt à distance ou en établissement..... 10
- Principale raison donnée pour le choix..... 10
- Satisfaction par rapport à la FD..... 10
- Principaux motifs d'insatisfaction..... 10
- Appréciation du coût de la FD..... 10

## ANALYSE SELON UNE TYPOLOGIE DES ÉLÈVES

- Clientèle non diplômée en emploi..... 11
- Clientèle non diplômée sans emploi..... 11
- Clientèle en établissement..... 11
- Clientèle post-secondaire..... 11
  - Portrait des clientèles selon le sexe et l'âge..... 11
  - Choix de cours selon les clientèles..... 12
  - Utilisation des supports pédagogiques selon les clientèles..... 12
  - Obligation de se rendre régulièrement dans un CÉA pendant le cours à distance selon les clientèles..... 13
  - Taux de satisfaction du support pédagogique selon les clientèles..... 13
  - Choix de la FD, plutôt qu'en établissement, selon les clientèles..... 14

## ANALYSE PAR RÉGIONS ET REGROUPEMENTS RÉGIONAUX

- Principales caractéristiques socio-démographiques par région..... 14
- Utilisation des soutiens à l'apprentissage par région..... 15
- Deux modèles de la FD?..... 15

CONCLUSION..... 16

---

---

## FAITS SAILLANTS

Âge moyen : 28 ans (50 % ont moins de 25 ans)

57 % sont des femmes

57,5 % ont un secondaire incomplet.

63 % étaient en emploi pendant leurs études à distance.

51,7 % ont un ordinateur à la maison.

Étaient inscrits à 1,6 cours en moyenne (entre le 1<sup>er</sup> juillet 1998 et le 30 juin 1999).

12 % des cours sont suivis en même temps que des cours en établissement (CÉA, 37 %; Cégep, 32 %; CFP, 17 %; ailleurs, 14 %)

Les cours sont :

complétés	38 %
abandonnés	39 %
actifs	23 %

Si le cours est complété, l'examen est

réussi	92 %
échoué	2 %
sera bientôt passé	2 %
ne sera jamais passé	4 %

Le matériel didactique provient de la SOFAD dans 68 % des cas.

L'évaluation du matériel est très bonne.

- 91 % trouvent la rédaction des textes très (39 %) ou assez (51 %) claire.
- 94 % trouvent la présentation visuelle des textes très (45 %) ou assez (49 %) claire.

Les principales raisons de suivre ces cours du secondaire sont d'ordre scolaire :

- Pour compléter mes études et obtenir le DES 53 %
- Pour compléter des préalables à des études post-secondaires 24 %

Les principales raisons de suivre ces cours en FD concernent la souplesse :

- Pour concilier mes études et mon travail 39 %
- Pour apprendre à mon rythme, selon l'horaire qui me convient 28 %

---

---

Considérant leur expérience en FD, les élèves sont dans l'ensemble :

- très satisfaits 43 %
- plutôt satisfaits 45 %
- plutôt insatisfaits 9 %
- très insatisfaits 3 %

En se fiant à leur expérience :

- 52 % choisiraient d'étudier en établissement (surtout pour le meilleur encadrement)
- 48 % choisiraient d'étudier en FD (surtout pour concilier le travail, la famille et les études)

Une typologie des élèves révèle que :

- la clientèle non diplômée en emploi (35 % du total) est majoritairement masculine (57 %), un peu plus âgée que la moyenne, prend surtout des cours de français, particulièrement au 1<sup>er</sup> cycle, utilise le moins le téléphone et le plus la poste, a la plus faible satisfaction quant au soutien pédagogique;
- la clientèle non diplômée sans emploi (18 %) est très majoritairement féminine (76 %), plus jeune que la moyenne, prend surtout des cours de français, particulièrement au 1<sup>er</sup> cycle, a la plus forte proportion d'utilisateurs du téléphone, les plus faibles proportions d'utilisateurs de la poste et de la rencontre en personne, la plus forte proportion d'élèves qui choisiraient la FD (52 %) plutôt qu'en établissement;
- la clientèle en établissement (c'est-à-dire ceux ayant donné «aux études en établissement» comme statut occupationnel : 11 %) est très féminine (66 %), exceptionnellement jeune (75 % de moins de 25 ans), très présente au 2<sup>e</sup> cycle, a le plus d'utilisateurs de la rencontre en personne, le plus de fréquentation d'un CÉA dans le cadre du soutien à la FD, une nette préférence pour la formation en établissement (61 %).
- la clientèle post-secondaire (36 %) est la plus âgée (seulement 42 % de moins de 25 ans), très présente au 2<sup>e</sup> cycle, a le plus de contacts téléphoniques.

L'analyse par régions ou regroupements régionaux donne à voir deux modèles assez distincts de prestation de services en FD et cela, dans deux régions qui connaissent de forts accroissements de clientèle depuis quelques années.

- La «région» Centre-du-Québec (Mauricie—Centre-du-Québec + Estrie) compte beaucoup sur la poste, utilise le moins le téléphone dans l'ensemble (mais l'utilise de façon assidue, le cas échéant), utilise le moins la rencontre directe avec le tuteur (mais s'en sert de la façon la plus intensive, le cas échéant). C'est donc un modèle qui privilégie les contacts asynchrones avec les élèves, mais qui accorde par ailleurs une grande attention synchrone lorsque nécessaire.
- Laval—Laurentides—Lanaudière est la région qui utilise le moins la poste et qui utilise le plus la rencontre avec le tuteur (et avec une grande intensité le cas échéant); c'est par ailleurs la deuxième région qui utilise le plus le téléphone. Il s'agit donc d'un modèle où l'on favorise les contacts synchrones, en personne ou par téléphone.

## OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La SOFAD a fait réaliser par la firme Jolicoeur & associés, au printemps 2000, un sondage téléphonique auprès de la clientèle inscrite en FD durant l'année 1998-1999. Ce projet de recherche avait pour but de recueillir des informations complémentaires aux informations de base dont nous disposons déjà annuellement grâce à SIFCA (Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes en formation générale).

Les principaux objectifs de l'étude étaient de :

- connaître le profil socio-démographique des élèves;
- connaître le profil d'utilisation de la FD;
- connaître les niveaux d'utilisation et de satisfaction par rapport au matériel didactique et au support à l'apprentissage;
- évaluer la satisfaction de la clientèle par rapport à ce mode formation.

## INFORMATIONS MÉTHODOLOGIQUES

- Le sondage téléphonique a été réalisé auprès de 603 personnes résidant au Québec et ayant suivi un ou des cours en FD au secondaire durant l'année scolaire 1998-1999 (du 1er juillet 1998 au 30 juin 1999).
- Le taux de réponse (les appels complétés par rapport aux appels faits pour en arriver à un objectif de 600 répondants) au sondage fut de 65,5 %. La marge d'erreur maximale est de + ou - 4,1 %, 19 fois sur 20.
- L'échantillon de départ consistait en 1600 cas tirés aléatoirement parmi plus de 7000 cas éligibles selon la liste 1998-1999 de SIFCA.
- Un questionnaire préparé par l'agent de recherche de la SOFAD a été approuvé par les comités consultatifs de la SOFAD, puis finalisé avec la firme Jolicoeur & associés.
- Après un pré-test effectué auprès d'une vingtaine de personnes, l'enquête téléphonique s'est déroulée entre le 9 et le 18 mars 2000.
- Les données obtenues ont été pondérées de façon à respecter la distribution régionale des 7378 élèves inscrits en FD en 1998-1999 selon SIFCA.
  - Bas-Saint-Laurent—Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine 0,3 %
  - Saguenay—Lac-Saint-Jean 1,6 %
  - Québec—Chaudière-Appalaches 6,0 %
  - Mauricie—Centre-du-Québec 7,5 %
  - Estrie 4,5 %
  - Laval—Laurentides—Lanaudière 35,0 %
  - Montérégie 15,9 %
  - Montréal 21,5 %
  - Outaouais 5,1 %
  - Abitibi-Témiscamingue 1,3 %
  - Côte-Nord 1,4 %

## Profil socio-démographique de la clientèle

### SEXE

- 57 % des élèves sont des femmes.

Tout à fait conforme à ce que l'on observe depuis plusieurs années.

### ÂGE

- L'âge moyen est de 28 ans. (SIFCA, 1998-1999 : 25 ans)
- 50 % ont moins de 25 ans. (SIFCA, 1998-1999 : 59 %)

### NIVEAU DE SCOLARITÉ

«Quel est votre niveau de scolarité?»

- Secondaire incomplet 57,5 %
- Secondaire complet 21,1 %
- Collégial incomplet 12,2 %
- Collégial complet 5,7 %
- Universitaire 3,5 %

Ces résultats sur le niveau de scolarité sont un peu intrigants. Depuis quatre ans que nous avons des données SIFCA, le pourcentage de personnes n'ayant pas leur diplôme d'études secondaires (DES) au moment de s'inscrire en FD se situe toujours à 96 % (à un ou deux dixièmes de 1 % près).

L'écart entre les données SIFCA (96 % sans DES) et celles du sondage (57 % de secondaire incomplet) serait-il dû au temps écoulé entre l'inscription en FD (et dans SIFCA) et le moment de répondre au sondage? Au moment de s'inscrire en FD en 1998-1999, nombre de personnes n'ont effectivement pas encore leur DES, mais sont près de l'avoir. Quelques saisons plus tard, au moment du sondage en mars 2000, ces personnes peuvent avoir acquis leur DES. Cela peut expliquer une partie de la différence entre les deux données, mais pas toute.

Surtout si l'on regarde le détail de la scolarité que les enquêtés déclarent : 12,2 % d'entre eux disent avoir un collégial complet et 3,5 % disent avoir un niveau de scolarité universitaire. S'il est possible pour un certain nombre d'élèves d'acquérir un DES en quelques mois, on ne voit pas comment un si grand nombre auraient pu compléter des études collégiales, et même s'inscrire à l'université dans certains cas, dans un si court laps de temps.

Cependant, pour prendre le problème autrement, se peut-il qu'un certain nombre d'inscrits en FD au secondaire soient, au moment de leur inscription, des gens qui n'ont pas leur DES, mais qui poursuivent (ou même qui ont complété ou presque pour plusieurs d'entre elles) des études collégiales en vertu d'une politique d'admission plus souple en éducation permanente? Encore là, si cette possibilité existe, elle ne concerne pas un nombre suffisant de personnes pour expliquer l'ampleur de la discordance observée.

Ces questions et ces hypothèses demeurent en suspens.

### STATUT OCCUPATIONNEL

«Pendant que vous avez suivi ce cours, étiez-vous principalement...?» :

- 63 % en emploi.
- 15 % inactifs.
- 11 % à la recherche d'un emploi.
- 11 % aux études dans un établissement scolaire.

Si quelqu'un se pose la question du lien entre la formation continue et la FD, voilà certainement, et de façon très concrète avec cette majorité de personnes en emploi, un début de réponse.

### STATUT FAMILIAL

- 42 % vivent avec un conjoint (28 % avec enfants, 14 % sans).
- 31 % vivent chez leurs parents.
- 16 % vivent seuls.
- 9 % vivent seuls avec des enfants.
- 3 % vivent avec des amis.

### REVENU FAMILIAL

36,500 \$

Ce qui est un peu faible, si l'on considère que le revenu familial moyen pour l'ensemble des unités familiales était de 41 322 \$ en 1997 (1), surtout que la proportion de personnes seules (dont le revenu familial est le plus faible) est deux fois plus élevée dans la population que chez nos répondants. (1) Institut de la statistique du Québec (<http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/indmen/revenu/province/revenu2a.htm>)

### ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE DU MÉNAGE

- 51,7 % ont un ordinateur à la maison.
- 46,8 % ont un ordinateur équipé d'un lecteur de cédéroms.
- 36,3 % ont un ordinateur branché sur Internet.
- 20 % ont un ordinateur et l'utilisent pour leurs études.

Ce niveau de branchement à Internet peut être considéré comme assez élevé. La dernière étude de Statistiques Canada sur l'utilisation d'Internet par les ménages, en novembre 1999, donne en effet seulement 21,2 % de ménages au Québec comptant au moins un utilisateur régulier d'Internet à la maison (<http://www.statcan.ca/Daily/Francais/000519/q000519b.htm>).

## Profil d'utilisation de la FD

### Inscriptions par élève

Rappel : le questionnaire téléphonique portait sur les cours auxquels la personne s'était inscrite entre le 1<sup>er</sup> juillet 1998 et le 30 juin 1999.

- 1,6 cours en moyenne (SIFCA : 2,1)
- 65 % des élèves ne sont inscrits qu'à un cours.

### Cours suivis par matières

- Français 32 % (SIFCA : 27,9 %)
- Mathématiques 35 % (SIFCA : 42,8 %)
- Autres matières 33 % (SIFCA : 29,3 %)

### Cours suivis par matière et par niveau

- Français I à III 15 %
- Français IV et V 17 %
- Mathématiques I à III 15 %
- Mathématiques IV et V 20 %
- Autres matières I à III 6 %
- Autres matières IV et V 27 %

### Concomitance des deux modes de formation (FD et en établissement)

12 % des cours en FD sont suivis en concomitance avec des cours en établissement.

### Concomitance par matière et par niveau

#### **% DE CONCOMITANCE FD ET ÉTABLISSEMENT**

- Français I à III 3 %
- Français IV et V 10 %
- Mathématiques I à III 2 %
- Mathématiques IV et V 19 %
- Autres matières I à III 5 %
- Autres matières IV et V 19 %

La concomitance est beaucoup plus fréquente au 2<sup>e</sup> cycle, particulièrement pour les mathématiques et les «autres matières».

### ÉTABLISSEMENTS DES ÉTUDES EN CONCOMITANCE

- Un centre d'éducation des adultes (CÉA) 37 %
- Un centre de formation professionnelle (CFP) 17 %
- Un cégep 32 %
- Ailleurs 14 %

Ces études en établissement ne sont pas, sauf exception, complémentaires à des études à distance. Ce serait plutôt le contraire. En effet, puisque le nombre moyen de cours suivis en FD n'est que de 1,84 (un nombre qui chute à 1,48 chez ceux qui déclarent comme statut occupationnel «aux études») et que 65 % des élèves ne prennent qu'un cours, il s'agit surtout ici d'étudiants en établissement qui viennent prendre un ou deux cours à distance.

### ÉTABLISSEMENTS FRÉQUENTÉS PAR MATIÈRE ET PAR NIVEAU

	CÉA	CFP	CÉGEP	AILLEURS
FRANÇAIS I À III	60 %	16 %	0 %	25 %
FRANÇAIS IV ET V	33 %	42 %	14 %	12 %
MATHS I À III	0 %	34 %	32 %	34 %
MATHS IV ET V	14 %	8 %	57 %	21 %
AUTRES I À III	66 %	0 %	0 %	34 %
AUTRES IV ET V	52 %	16 %	25 %	6 %
<i>Tous</i>	37 %	17 %	32 %	14 %

Les élèves dont la fréquentation parallèle se fait dans un CÉA sont surtout inscrits au 1<sup>er</sup> cycle en français et dans les deux cycles pour les «autres matières».

Les élèves des CFP se retrouvent surtout au 2<sup>e</sup> cycle en français et au 1<sup>er</sup> cycle en mathématiques.

Les cégépiens quant à eux prennent surtout des cours de mathématiques, particulièrement au 2<sup>e</sup> cycle.

### STATUT DES COURS

- Complété 38 %
- Abandonné 39 %
- Actif 23 %

La répartition est pratiquement égale entre les cours complétés et les cours abandonnés.

### STATUT DES COURS PAR MATIÈRE ET PAR NIVEAU

	<i>Tous</i>	FRANÇAIS SEC. I À III	FRANÇAIS SEC. IV-V	MATHS SEC. I À III	MATHS SEC. IV-V	AUTRES SEC. I À III	AUTRES SEC. IV-V
<b>COMPLÉTÉS</b>	38 %	22 %	35 %	42 %	30 %	29 %	54 %
<b>ABANDONNÉS</b>	39 %	48 %	40 %	34 %	44 %	43 %	30 %
<b>ACTIFS</b>	23 %	30 %	25 %	24 %	26 %	28 %	16 %

Les cours en mathématiques au 1<sup>er</sup> cycle et surtout dans les autres matières au 2<sup>e</sup> cycle sont particulièrement complétés.

Les cours de français au 1<sup>er</sup> cycle, de mathématiques au 2<sup>e</sup> cycle et des autres matières au 1<sup>er</sup> cycle sont particulièrement abandonnés.

### STATUT DE L'EXAMEN SELON LES COURS COMPLÉTÉS

	TOUS	FRANÇAIS I À III	FRANÇAIS IV-V	MATHS I À III	MATHS IV-V	AUTRES I À III	AUTRES IV-V
• Réussi	92 %	83 %	95 %	86 %	96 %	90 %	95 %
• Échoué	2 %	0 %	4 %	2 %	0 %	0 %	2 %
• Passeront bientôt	2 %	10 %	0 %	2 %	0 %	0 %	3 %
• Ne passeront jamais	4 %	7 %	1 %	10 %	4 %	10 %	0 %

Le taux de réussite est très bon lorsqu'un cours est complété. Les variations par matière et niveau d'études ne se situent pas tellement du côté de la réussite ou de l'échec, mais plutôt dans la plus forte proportion d'élèves qui ne comptent pas, peu importe la matière, se présenter à l'examen au 1<sup>er</sup> cycle (français : 7 %, mathématiques : 10 %, autres matières : 10 %), ce qui est un peu dans l'ordre des choses, les examens n'étant pas toujours exigés à ce niveau.

### CORRESPONDANCE ENTRE LA MATIÈRE DU COURS ET L'EXAMEN

Nous avons demandé aux élèves ayant passé un examen (réussi ou échoué), si la matière présentée dans le cours correspondait à ce qui était demandé dans l'examen :

- Tout à fait 65 %
- Assez 29 %
- Peu ou pas du tout 6 %

### CORRESPONDANCE MATIÈRE DU COURS ET EXAMEN PAR MATIÈRE ET PAR NIVEAU

	<b>TOUT À FAIT CORRESPONDANT</b>
• Français I à III	41 %
• Français IV et V	69 %
• Mathématiques I à III	78 %
• Mathématiques IV et V	68 %
• Autres matières I à III	57 %
• Autres matières IV et V	62 %

L'évaluation la moins positive est en Français I à III, la plus positive en Mathématiques I à III.

### ÉVALUATION DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

NB Les questions quant au degré de satisfaction (pour le matériel didactique et le support pédagogique) n'ont été posées que pour un seul cours par étudiant.

### PROVENANCE DU MATÉRIEL DIDACTIQUE

Le matériel provient de SOFAD dans 68 % des cas.

### PROVENANCE DU MATÉRIEL PAR MATIÈRE ET PAR NIVEAU

	<b>% DU MATÉRIEL DIDACTIQUE PROVENANT DE LA SOFAD</b>
• Français I à III	52 %
• Français IV et V	61 %
• Mathématiques I à III	83 %
• Mathématiques IV et V	64 %
• Autres matières I à III	82 %
• Autres matières IV et V	71 %

La provenance SOFAD est à son plus élevée en mathématiques et dans les «autres matières» au 1<sup>er</sup> cycle, et à son plus bas en français, particulièrement au 1<sup>er</sup> cycle, là où, on vient de le voir, les élèves sont proportionnellement le moins nombreux à trouver que la matière présentée dans le cours correspondait à ce qui était demandé à l'examen.

- 82 % des élèves ont lu tous les textes de leur matériel pendant le cours.
- 91 % considèrent que la rédaction des textes est très (39 %) ou assez (51 %) claire.
- 94 % trouvent la présentation visuelle des textes très (45 %) ou assez (49 %) claire.
- 56 % ont fait tous les exercices proposés dans leur cours.
- 87 % estiment que les exercices sont importants (très : 37 %; assez : 50 %).
- 91 % estiment que les aspects théoriques présentés dans les documents les ont préparés à effectuer les devoirs de façon adéquate (très : 36 %; assez : 57 %).
- 96 % sont satisfaits de la façon dont les devoirs sont corrigés (53 % très satisfaits).
- 87 % trouvent la limite de temps pour compléter le cours très convenable (44 %) ou convenable (43 %).

## ÉVALUATION DU SUPPORT PÉDAGOGIQUE

### CONTACTS AVEC LE TUTEUR PAR DIVERS MOYENS

- Par téléphone            63 %
  - En personne            37 %
  - Par la poste            35 %
  - Par courriel            2 %
- Le téléphone donne lieu à 2,9 contacts en moyenne (incluant les non-utilisateurs).
- Il y a en moyenne 1,9 rencontres en personne avec le tuteur.

### OBLIGATION DE SE RENDRE RÉGULIÈREMENT À UN CÉA PENDANT QU'ILS SUIVAIENT LEUR COURS

- 28 % des élèves
  - La principale raison de ce déplacement est la passation de l'examen.
  - Viennent ensuite le fait de demander des explications et le fait de remettre des devoirs.

### SATISFACTION DU SOUTIEN PÉDAGOGIQUE

- très satisfaits            56 %
- plutôt satisfaits        37 %

### SATISFACTION DU SOUTIEN PÉDAGOGIQUE PAR MATIÈRE ET PAR NIVEAU

	<b>TRÈS SATISFAITS DU SOUTIEN</b>
• Français I à III	57 %
• Français IV et V	54 %
• Mathématiques I à III	56 %
• Mathématiques IV et V	61 %
• Autres matières I à III	46 %
• Autres matières IV et V	54 %

Le taux le moins élevé de «très satisfaits» quant au soutien se trouve dans les autres matières au 1<sup>er</sup> cycle; le plus élevé est en mathématiques au 2<sup>e</sup> cycle.

### APPRÉCIATION DU MODE DE FORMATION

#### RAISON LA PLUS IMPORTANTE DE SUIVRE DES COURS DU SECONDAIRE

NB Question ouverte codée immédiatement à partir de réponses prévisibles.

• Pour compléter mes études secondaires et obtenir mon diplôme	53 %
• Pour compléter certains préalables à des études post-secondaires	24 %
• Pour compléter certains préalables à des études professionnelles	6 %
• Pour améliorer ma situation d'emploi	11 %
• Pour le plaisir d'apprendre de nouvelles choses	4 %
• Autres raisons	3 %

#### RAISON LA PLUS IMPORTANTE POUR SUIVRE DES COURS DU SECONDAIRE À DISTANCE

• Pour concilier mes études et mon travail	39 %
• Pour apprendre à mon rythme, selon l'horaire qui me convient	28 %
• Pour ne pas avoir à me déplacer	17 %
• Pour avoir rapidement accès à un cours qui me manquait	7 %
• Autres raisons	10 %

### SOURCES DE CONNAISSANCE DE LA FD

«Comment avez-vous entendu parler de la FD pour la première fois?»

- L'école 46 %
- Les amis ou les parents 31 %
- Les médias 10 %
- Un dépliant publicitaire 7 %
- Internet 1 %
- Autres sources 8 %

### Étudier plutôt à distance ou en établissement

«En vous fiant à votre expérience en études à distance, choisiriez-vous présentement d'étudier plutôt à distance ou en établissement (6 % de «sans opinion» éliminés des résultats)?»

- En établissement 52 %
- À distance 48 %

### PRINCIPALE RAISON DONNÉE POUR LE CHOIX (QUESTION OUVERTE)

- À distance : la conciliation du travail, de la famille et des études
- En établissement : un meilleur encadrement

### SATISFACTION PAR RAPPORT À LA FD

Considérant ce qu'ils attendaient de la FD lors de leur inscription et ce qu'ils ont vécu par la suite, les élèves déclarent être dans l'ensemble :

- Très satisfaits 43 %
- Plutôt satisfaits 45 %
- Plutôt insatisfaits 9 %
- Très insatisfaits 3 %

### PRINCIPAUX MOTIFS D'INSATISFACTION (QUESTION OUVERTE)

- Le manque d'accessibilité du tuteur, le manque de suivi et la lenteur du processus.

### APPRÉCIATION DU COÛT DE LA FD

- Très élevés 13 %
- Assez élevés 43 %
- Peu élevés 33 %
- Pas du tout élevés 10 %

Une majorité des élèves (56 %) considèrent très ou assez élevés les coûts des études à distance.

## ANALYSE SELON UNE TYPOLOGIE DES ÉLÈVES

Une analyse approfondie du profil scolaire et occupationnel des élèves a permis de dégager une typologie à quatre volets :

**NB** C'est avec une certaine réserve que nous utilisons cette typologie, considérant le caractère intrigant des données relatives au niveau de scolarité déclaré par les élèves (p. 2). Cela dit, on constate dans les croisements avec diverses variables que les quatre types de clientèles semblent effectivement correspondre à des profils significativement distincts à de nombreux égards.

**La clientèle non diplômée en emploi**, soit les élèves qui n'ont pas complété le secondaire et qui sont en emploi. Ils représentent 35 % de la clientèle globale.

**La clientèle non diplômée sans emploi**, soit les élèves qui n'ont pas complété le secondaire et qui sont soit à la recherche d'un emploi, soit inactifs. Ils représentent 18 % de la clientèle globale.

**La clientèle en établissement**, soit les élèves qui ont donné «aux études en établissement» comme statut occupationnel. Ils sont diplômés dans une proportion de deux pour un. Ils représentent 11 % de la clientèle globale.

**La clientèle post-secondaire**, soit les élèves ayant déjà complété le secondaire, qui sont en emploi ou sans emploi, et qui ne se déclarent pas «étudiants dans un établissement» comme statut occupationnel. Ils représentent 36 % de la clientèle globale.

### PORTRAIT DES CLIENTÈLES, SELON LE SEXE ET L'ÂGE

	% TOUS	% HOMMES	% 16-24
<b>NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI</b>	35 %	57 %	46 %
<b>NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI</b>	18 %	24 %	55 %
<b>EN ÉTABLISSEMENT</b>	11 %	34 %	75 %
<b>POST-SECONDAIRE</b>	36 %	43 %	42 %
<i>Tous</i>	<i>100%</i>	<i>43 %</i>	<i>50 %</i>

La clientèle non diplômée en emploi se distingue par **une forte présence d'hommes**, majoritaires à 57 %, contrairement à ce qui est généralement observé en FD. Par ailleurs, c'est une clientèle **un peu plus âgée**; les moins de 25 ans y sont moins nombreux, à 46 %, que dans l'ensemble de la clientèle (50 %).

La clientèle non diplômée sans emploi se distingue au contraire par **une très forte présence de femmes**, trois élèves sur quatre. Elle est **plus jeune** que la moyenne observée avec 55 % de moins de 25 ans.

La clientèle en établissement se distingue aussi par **une forte présence de femmes** qui constituent deux élèves sur trois. Elle est par ailleurs **exceptionnellement jeune**, trois élèves sur quatre ayant moins de 25 ans.

La clientèle post-secondaire compte une proportion d'hommes correspondant à la moyenne globale. Cette clientèle est **la plus vieille** avec seulement 42 % de moins de 25 ans.

Le nombre moyen de cours suivis est un peu plus élevé chez les clientèles non diplômées, avec emploi (1,64 cours) ou sans emploi (1,70), que chez les deux autres types de clientèle, en établissement et post-secondaire (1,48 toutes les deux).

### CHOIX DE COURS SELON LES CLIENTÈLES

	NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI	NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI	EN ÉTABLISSEMENT	POST-SECONDAIRE
FRANÇAIS I À III	22 %	28 %	5 %	4 %
FRANÇAIS IV ET V	23 %	21 %	12 %	19 %
MATHS I À III	16 %	20 %	9 %	14 %
MATHS IV ET V	14 %	18 %	27 %	22 %
AUTRES I À III	8 %	4 %	8 %	4 %
AUTRES IV ET V	16 %	39 %	39 %	37 %

Globalement, par comparaison avec les autres clientèles, on peut dire que la clientèle non diplômée en emploi et la clientèle non diplômée sans emploi se concentrent dans les cours de français, particulièrement au premier cycle.

Les clientèles en établissement et post-secondaire sont très présentes au deuxième cycle, en mathématiques et, particulièrement, dans les autres matières.

### UTILISATION DES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES SELON LES CLIENTÈLES

	TÉLÉPHONE		POSTE	RENCONTRE	
	%	N	%	%	N
NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI	59	3,9	41	35	5,7
NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI	69	4,2	29	32	4,7
EN ÉTABLISSEMENT	66	4,3	30	52	6,5
POST-SECONDAIRE	65	5,7	34	38	4,7

La clientèle non diplômée en emploi se distingue en utilisant le moins le téléphone et, de plus, ses utilisateurs sont ceux qui en font l'usage le moins fréquent. C'est par contre la clientèle qui utilise le plus la poste.

La clientèle non diplômée sans emploi se distingue par la plus forte proportion d'utilisateurs du téléphone et les plus faibles proportions d'utilisateurs de la poste et de la rencontre en personne.

La clientèle en établissement se distingue, on ne s'en étonnera pas trop étant donné son statut occupationnel d'étudiant en établissement, par - et de loin - la plus forte proportion d'utilisateurs de la rencontre en personne, de même que par le nombre moyen de rencontres le plus élevé chez les utilisateurs de cette forme de contact direct.

La clientèle post-secondaire, plutôt dans la moyenne autrement, se distingue par le plus fort nombre moyen de contacts téléphoniques et le plus faible nombre moyen de rencontres chez les utilisateurs de ces deux formes de contact avec le tuteur.

#### OBLIGATION DE SE RENDRE RÉGULIÈREMENT DANS UN CÉA PENDANT LE COURS À DISTANCE SELON LES CLIENTÈLES

	% Obligation de se rendre dans un CÉA
<b>NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI</b>	27 %
<b>NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI</b>	20 %
<b>EN ÉTABLISSEMENT</b>	35 %
<b>POST-SECONDAIRE</b>	31 %
<i>Tous</i>	28 %

On ne s'étonnera pas que la clientèle en établissement ait le plus haut taux de fréquentation obligée d'un CÉA pendant son cours en FD. Dans ce cas, il s'agit probablement moins d'une «obligation» que d'un arrangement contextuel favorable à l'avancement de leurs études à distance.

#### TAUX DE SATISFACTION DU SOUTIEN PÉDAGOGIQUE SELON LES CLIENTÈLES

	% TRÈS SATISFAITS
<b>NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI</b>	49 %
<b>NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI</b>	60 %
<b>EN ÉTABLISSEMENT</b>	59 %
<b>POST-SECONDAIRE</b>	59 %
<i>Tous</i>	56 %

Seule la clientèle non diplômée en emploi se distingue par un taux de satisfaction moins élevé que les trois autres clientèles.

### CHOIX DE LA FD, PLUTÔT QU'EN ÉTABLISSEMENT, SELON LES CLIENTÈLES

	% FD
NON DIPLÔMÉE EN EMPLOI	47 %
NON DIPLÔMÉE SANS EMPLOI	52 %
EN ÉTABLISSEMENT	39 %
POST-SECONDAIRE	48 %
<i>Tous</i>	48 %

La clientèle en établissement se distingue par une nette préférence pour ce mode formation. On comprendra sans doute dans cette préférence que leurs études à distance ne sont qu'un complément à leurs études en établissement qu'ils n'ont pas l'intention de quitter.

### ANALYSE PAR RÉGIONS ET REGROUPEMENTS RÉGIONAUX

#### PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES PAR RÉGION

	16-24 ans	secondaire incomplet	en emploi
EST-DU-QUÉBEC (1)	46 %	54 %	67 %
CENTRE-DU-QUÉBEC (2)	46 %	61 %	58 %
LAVAL—L.—L.	56 %	56 %	64 %
MONTRÉAL	45 %	57 %	57 %
MONTÉRÉGIE	49 %	60 %	68 %
OUEST-DU-QUÉBEC (3)	43 %	57 %	63 %

(1) *Est-du-Québec* : Bas-Saint-Laurent—Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Québec—Chaudière-Appalaches.

(2) *Centre-du-Québec* : Mauricie—Centre-du-Québec, Estrie.

(3) *Ouest-du-Québec* : Outaouais, Abitibi-Témiscamingue.

NB Ces regroupements s'imposaient pour avoir un nombre minimal d'effectifs dans chaque «région» de façon à ce que les croisements soient significatifs.

On remarque qu'une région, Laval—Laurentides—Lanaudière, compte une clientèle sensiblement plus jeune que les autres.

### Utilisation des soutiens à l'apprentissage par région

	TÉLÉPHONE		POSTE	RENCONTRE	
	%	N	%	%	N
EST-DU-QUÉBEC	64	3,7	36	40	5,3
CENTRE-DU-QUÉBEC	58	5,2	56	12	7,3
LAVAL—L.—L.	66	5,2	18	62	6,4
MONTRÉAL	65	3,7	42	22	2,7
MONTÉRÉGIE	58	4,9	46	18	1,8
OUEST-DU-QUÉBEC	70	4,6	29	45	3,7

Les plus grandes différences dans l'utilisation des supports pédagogiques se situent entre deux régions qui connaissent de forts accroissements de clientèle en FD depuis quelques années, soit le Centre-du-Québec (+ 42 % d'élèves pour la Mauricie—Centre-du-Québec entre 1997-1998 et 1998-1999; + 141 % pour l'Estrie) et Laval—Laurentides—Lanaudière (+ 42 %).

### DEUX MODÈLES DE LA FD?

Deux modèles plus ou moins opposés de dispenser les services à la clientèle en FD semblent à l'œuvre ici, les deux trouvant pareillement leur efficacité dans le support attentif à ceux des élèves qui en ont besoin.

Dans le **Centre-du-Québec**, c'est en quelque sorte le modèle «traditionnel» (sans jugement de valeur dans «traditionnel») de la FD au Québec qui est en application.

- Cette région compte beaucoup, dans son support aux élèves, sur la poste (c'est la région qui s'en sert le plus en l'occurrence, trois fois plus que la région Laval—Laurentides—Lanaudière).
- Elle compte moins que toutes les autres régions sur le téléphone, mais lorsqu'elle s'en sert pour certains élèves, elle le fait de façon assidue.
- C'est aussi la région qui utilise le moins la rencontre directe avec le tuteur, mais qui, lorsqu'elle le fait, est celle qui s'en sert de la façon la plus intensive.

Il s'agit donc d'un modèle «traditionnel» où l'on accorde une grande attention aux élèves qui réclament des attentions particulières.

Dans **Laval—Laurentides—Lanaudière**, on a un modèle qui paraît en rupture avec les manières traditionnelles de la FD au Québec.

- C'est dans cette région que l'on utilise le moins la poste.
- Par contre, c'est là qu'on utilise le plus, cinq fois plus que dans le Centre-du-Québec en fait, la rencontre avec le tuteur, et ce, avec une grande intensité.
- Autrement, sans que les écarts soient considérables, c'est la deuxième région où l'on utilise le plus le téléphone pour le support à l'apprentissage.

Contrairement au Centre-du-Québec donc, et chacune des deux régions ici comparées semble trouver son compte dans la manière de faire qu'elle a privilégiée, Laval—Laurentides—Lanaudière est une région où l'on favorise les contacts synchrones, en personne ou par téléphone, plutôt qu'asynchrones, par la poste.

## CONCLUSION

Qu'avons-nous appris globalement de cette première recherche basée sur des observations autres que les compilations annuelles de SIFCA?

- Des choses rassurantes :
  - Les élèves ont un très grand taux de réussite pour les cours qu'ils ont complétés.
  - Le matériel de la SOFAD est bien apprécié par ses utilisateurs.
- Des choses intrigantes :
  - Le niveau de scolarité déclaré par les élèves dans le sondage s'écarte d'une façon difficilement explicable de celui relevé par SIFCA. Nous sommes soucieux de trouver une explication à ce phénomène.
- Des choses qui sont matière à discussion :
  - La répartition à peu près égale entre les cours complétés et les cours abandonnés est certes matière à discussion et demande d'être appréciée avec nuance.
  - Les profils distincts de prestation de services à la clientèle sont-ils un atout ou une faiblesse du système décentralisé depuis cinq ans? Sont-ils offerts en fonction d'une sensibilité aux conditions d'apprentissage des élèves, telles que révélées par les quatre types de clientèles, ou sont-ils un choix local imposé sans solution de rechange?

Somme toute, certaines choses qui nous étaient inconnues sont maintenant claires et rassurantes, d'autres choses qui nous étaient inconnues font maintenant l'objet d'un questionnement. L'exercice a été profitable.